

STRASSE UND VERKEHR

LA ROUTE ET LA CIRCULATION ROUTIÈRE

Nachdruck nur mit Zustimmung der Redaktion unter genauer Quellenangabe gestattet - Reproduction interdite sans autorisation spéciale de la rédaction et sans indication exacte de la source

52. Jahrgang - 52^e année

Nr. 1

Januar - Janvier 1966

1966 – Grünes Licht für den Nationalstrassenbau

Dr. Alois Hürlimann, Baudirektor des Kantons Zug,
Präsident der Schweiz. Baudirektorenkonferenz

Das Jahr 1966, durch dessen Portale wir eben schreiten, eröffnet für den schweizerischen Strassenbau erfreuliche Perspektiven. Die Finanzierungsschwierigkeiten, welche die Realisierung des von der Bundesversammlung 1960 festgelegten Nationalstrassennetzes in unerträglicher Weise zu verzögern drohten, sind überwunden. Die Auseinandersetzungen um die rechtliche und organisatorische Grundkonzeption dieses grössten technischen Werkes der schweizerischen Geschichte endeten mit einer Bestätigung der geltenden Arbeitsteilung zwischen Bund und Kantonen, wobei aber gleichzeitig den eidgenössischen Instanzen, die mit den notwendigen Koordinations- und Kontrollaufgaben betraut sind, der Rücken kräftig gestärkt wurde. Die überbordende Kritik gegenüber zahlreichen Aspekten des Nationalstrassenbaus führte zu einer nüchternen Überprüfung der einzelnen Vorhalte, ohne dass dabei namhafte Fehldispositionen festgestellt werden konnten. Nach einer Phase der Verwirrung und der Unsicherheit ist damit eine wohlthuende Klärung eingetreten, die es gestattet, die grosse nationale Aufgabe in einer Atmosphäre der Zuversicht mit vermehrtem Elan voranzutreiben.

Der neue Bundesbeschluss über die Finanzierung der Nationalstrassen bringt bekanntlich nicht nur eine Er-

1966 – Voie libre pour les routes nationales

Dr Alois Hürlimann, chef du Département des travaux publics du canton de Zoug, président de la Conférence suisse des Directeurs des Travaux publics.

1966 dont nous venons de franchir le seuil, ouvre des perspectives très réjouissantes pour les routes suisses. Les difficultés financières qui menaçaient de retarder la réalisation du réseau des routes nationales adopté par les Chambres en 1960, sont surmontées. Les discussions pour fixer les principes juridiques de base et d'organisation de ce grand œuvre de notre histoire, ont abouti à la confirmation de la répartition des tâches entre la Confédération et les cantons. Simultanément, les instances fédérales ayant été chargées de la coordination et des contrôles nécessaires, l'organisation en a été renforcée dans son ensemble, de la meilleure manière. La critique exagérée des nombreux aspects de l'exécution des routes nationales a conduit à un examen approfondi des reproches sans pouvoir déceler des fautes graves dans les dispositions prises. Après une période de confusion et d'incertitude, tout fut tiré au clair, ce qui permit de poursuivre, avec un nouvel élan, cette grande tâche nationale dans une atmosphère de confiance.

Le nouvel arrêté fédéral concernant le financement des routes nationales comprend non seulement une augmentation provenant de l'élévation des droits de douane sur les carburants de 7 à 12 centimes par litre, mais aussi un versement annuel supplémentaire de 40 millions de francs